



« Témoignage : M. Thomas, ancien déporté »

par Elouan

Bonjour à toutes et à tous, j'espère que vous allez bien et que vous avez chaud car dehors, il fait froid !

Mardi 22 novembre, les 3^{èmes} du collège ont pu écouter attentivement monsieur Roland Thomas, un ancien déporté de la 2^{nde} guerre mondiale.

Je ne vais pas vous raconter son histoire de déporté moi-même mais il nous a donné son autorisation pour l'enregistrer lorsqu'il était au collège.

- Vous savez qu'il y avait des personnes qui sabotaient les routes, les ponts et les chemins de fer quand les soldats allemands sont arrivés en France ? Monsieur Thomas faisait partie de ces personnes :

« Il y avait des volontaires pour faire du sabotage, comme par exemple couper les fils du téléphone, mettre un arbre au travers de la route pour freiner les voitures allemandes, etc. »

- Puis un jour, il s'est fait capturer par les Allemands et a été déporté au camp de concentration de Dachau :

« Je n'ai pas eu peur car j'étais volontaire pour saboter. J'ai dit 'T'as joué, t'as perdu'. Même quand j'ai été déporté, je savais ce qui m'attendait. »

- Il nous explique le travail très fatigant qu'il était obligé de faire dans les camps :

« Ils ont eu besoin de main d'œuvre car ils reculaient sur tous les fronts et tous les Allemands étaient mobilisés. C'étaient nous, les étrangers, les déportés, qui travaillions dans les usines. »

- Les conditions de travail étaient très déplorables :

« On était dans un état catastrophique. On n'avait même pas d'eau potable. C'était un camp provisoire. Il y avait un tout petit jet d'eau. On se lavait les

mains et on se mettait un petit coup d'eau sur la figure. Et en plus de ça on avait des poux, des puces, des punaises. On est restés 9 mois. On a eu une tenue quand on est arrivés et on est restés avec la même tenue tout le temps. Ils pouvaient même plus nous couper les cheveux, on avait du ciment partout ! »

- Ils ne pouvaient pas recevoir de courrier :

« Personne ne nous écrivait. On n'avait pas de nouvelles. Les camps de concentration n'avaient pas de courrier. Le camarade qui était avec moi a pu écrire car lui, il était dans un camp disciplinaire. »

- Un élève lui a demandé ce qu'il a fait de pire dans le camp :

« La pire chose que j'ai faite, c'était la corvée de ramasser les morts tous les matins. Je l'ai fait 15 jours. Il fallait les ramasser, les charger sur un plateau à 2 roues, les passer au milieu des baraques. C'était tout un circuit. Il fallait les déshabiller. Une autre équipe les conduisait aux fosses communes, une autre équipe les enterrait. »

- Il a réussi à sortir du camp grâce aux Américains :

« On était sortis de l'enfer. On était 44 français à rester dans le camp. Notre groupe était 'chanceux' : on était tous des Vosgiens, des réfractaires au STO. On est arrivés 160 dans ce commando et on est sortis 44. Du 20 octobre, au 2 mai. »

- Il a perdu beaucoup de poids durant cette époque :

« Quand je suis revenu je pesais 37 kilos mais ça faisait déjà 5-6 jours qu'on mangeait alors on avait déjà dû reprendre du poids. J'ai repris 19 kilos en 15 jours, bien que c'était encore les restrictions, mais comme j'étais à la campagne, tout le monde m'a apporté à manger. Et on mangeait tout le temps. Je suis rentré le 9 mai et le 1^{er} juillet je suis reparti travailler. »

Malgré ce témoignage poignant, je vous souhaite une bonne journée ou bonne soirée.

S'Cool Radio Vittel

Crédits :

S'Cool Radio Vittel – L'Hebdo n°022 – 02/12/2016



<http://www.scool-radio.com> / cdi.vittel@gmail.com